

Acteurs

Michel Desvigne : "le parc des Aygalades est peut-être notre premier grand projet du 21ème siècle"



Alexandre Excoffon | Publié le 2 juin 2025

Lauréat en décembre 2024 du dialogue compétitif pour la conception du parc du ruisseau des Aygalades, le paysagiste Michel Desvigne, secondé de Sara Maillefer, évoque pour Cadre de Ville ce projet laboratoire qui va se déployer sur 17 ha de friches industrielles et ferroviaires à la frontière orientale d'Euroméditerranée II. La transformation en parc paysager de l'ancienne gare de triage du Canet, dont l'EPA a finalisé l'acquisition en mars dernier, vise à résoudre, "dans une pratique vernaculaire", une équation complexe, croisant des enjeux hydrauliques, écologiques et urbains.

"Nous avons gagné de beaux concours, mais celui-ci, nous en sommes particulièrement heureux ! Ce qu'il a d'extraordinaire, c'est qu'il s'agit peut-être de notre premier grand projet du 21ème siècle, dans le sens où toutes les thématiques contemporaines sont réunies : adaptation au réchauffement climatique et aux accidents climatiques, frugalité, biodiversité, nature en ville ou encore création de lien social. Et elles le sont à une échelle considérable. Ça ne sera pas du symbole. C'est suffisamment grand pour que ça ait de la pertinence".



En nous accueillant dans son agence, à deux pas de Beaubourg, Michel Desvigne ne cache son extrême satisfaction d'avoir remporté, quelques mois plus tôt, le dialogue compétitif organisé par Euroméditerranée pour la conception et la réalisation du parc du ruisseau des Aygalades. Au terme d'un an de patiente mise au point d'un projet sur lequel MDP était en concurrence avec les groupements West 8 et D'ici là, c'est finalement sa proposition qui a été retenue par l'EPA pour transformer l'ancienne gare de triage du Canet en une infrastructure verte et bleue, multiservicielle.

Vue aérienne de l'emprise du futur parc du ruisseau des Aygalades © Dominique Grandemange



Dans un secteur régulièrement impacté par des crues torrentielles, la création du parc des Aygalades doit permettre, en restaurant le lit majeur des deux cours d'eau qui le traversent – les ruisseaux des Lions et des Aygalades, aujourd'hui busés - et en créant des bassins d'expansion et de retenue des eaux, d'atténuer le risque inondation et, partant, de créer les conditions favorables à la création d'un nouveau quartier sur le secteur du Canet. Le projet présenté par Michel Desvigne s'inscrit d'ailleurs dans un travail itératif auquel plusieurs agences, notamment TER et BASE, ont largement contribué : "les proportions du parc ont beaucoup évolué au fur et à mesure que le projet se développait, pour, tout simplement, laisser la place à l'eau", rappelle Michel Desvigne.

Au croisement de l'écologie et de la composition

Mais l'enjeu hydraulique n'est pas le seul à s'être imposé à ce projet hors norme, qui vise également à résoudre des problématiques climatiques, écologiques et urbaines. Des défis très contemporains auxquels le paysagiste s'attache à apporter des réponses pragmatiques et durables, qui s'inscrivent dans l'histoire et la réalité du site. Très loin d'une pratique spectaculaire dont il pointe les limites : "ces thématiques peuvent conduire certains à se contenter d'éléments de langage, voire d'un certain greenwashing et de solutions qui relèvent davantage du symbole que de la réalité. Nous observons dans beaucoup de pratiques un oubli de certains aspects essentiels de notre métier, qui sont tout simplement la création de lieux et d'espaces, la qualité et la beauté des lieux que l'on crée, l'architecture de ces lieux et leur rapport avec l'architecture".

Le projet de parc des Aygalades, par ses dimensions et la complexité des enjeux auxquels il répond, est précisément l'occasion de mettre cette pratique à l'épreuve tout en confortant ces fondamentaux : "nous sommes à un moment où nous comprenons ce que l'on peut faire avec ces thématiques. Nous allons pouvoir innover et, simultanément, nous continuons à penser que la forme des choses, la composition, l'usage sont des choses essentielles, poursuit Michel Desvigne. Ce n'est pas l'un ou l'autre comme ça a pu parfois être caricaturé. Ce n'est pas composition ou écologie, c'est évidemment les deux, car ces deux grands domaines se croisent".

Vue sur l'ancienne gare de triage du Canet © MDP/Euroméditerranée



Une campagne péri-urbaine, source d'inspiration naturelle

À l'instar de Michel Courajoud et d'Alexandre Chemetoff, illustres aînés dont il revendique l'héritage, Michel Desvigne s'inscrit donc dans une réalité de terrain : "il y a une particularité chez les paysagistes français, c'est que l'on s'attache à observer la culture des territoires, ce qui nous entoure, et qu'on est capables de transposer ce que l'on observe dans des projets. On ne plaque pas une forme exotique parce qu'elle est décorative ou à la mode. On observe les formes du territoire et on les transpose à de nouvelles échelles et de nouveaux usages, avec des moyens nouveaux".

La campagne provençale, dont quelques fragments subsistent au cœur de la cité phocéenne, a donc constitué une source d'inspiration "naturelle" pour le futur parc des Aygalades. Par ses formes, bien sûr, mais aussi par les réponses qu'elle apporte aux problématiques d'inondation et de protection contre le vent : "empiriquement et sur des périodes très longues, des agriculteurs, des urbanistes, des militaires, des architectes, ont su jouer avec les pentes, avec l'écoulement d'eau, avec l'exposition. Quand on observe ce qui existe déjà, on a souvent de très bonnes solutions, justement résilientes".

Le Bureau des Guides du GR2013, une association locale qui regroupe des "artistes-marcheurs" et qui fait partie du groupement MDP (cf. encadré ci-dessous), a permis aux

équipes de l'agence de découvrir cette campagne péri-urbaine, miraculeusement préservée autour de quelques bastides classées, à quelques centaines de mètres des quartiers Nord de Marseille. "On la connaît peu cette campagne, reconnaît Sara Maillefer, qui pilote le projet du parc des Aygalades au sein de MDP. Quand on parle des quartiers Nord, on imagine un environnement différent et pourtant elle existe". Elle est même de plus en plus vivante, la cascade du ruisseau des Aygalades attirant les curieux tout comme, dans un registre plus urbain, la Cité des Arts de la Rue, lieu de marché et de conférences, plus en amont du parc, qui s'anime chaque dimanche : "il se passe de plus en plus de choses autour du ruisseau", observe-t-elle.

"Cette campagne est belle, elle est là, elle fait partie du bassin versant, elle est résiliente, elle est familière et elle nous donne les procédures, le langage et les matériaux du parc", évoque encore Michel Desvigne. "On s'inscrit dans une pratique vernaculaire du territoire, sans faire un plagiat. Ce n'est pas un village de santons, c'est vraiment réutiliser et transposer cette manière d'occuper un territoire".

Le lit majeur du ruisseau des Aygalades recréé et renaturé pour absorber les crues torrentielles dans une réinterprétation de la campagne provençale © MDP



1,5 kilomètre de cordon naturaliste continu

On retrouve donc cette "campagne réinterprétée" dans les grandes séquences qui composeront le futur parc. D'abord les ripisylves, qui vont se déployer sur les rives des deux ruisseaux, au long des trois bassins de rétention qui doivent permettre d'absorber les crues et qui se rempliront progressivement, du nord au sud, selon l'intensité de ces dernières. "Je crois qu'on a été très frugal dans la manière de traiter cette problématique, pointe Michel Desvigne. Nous n'avons pas fait les gorges du Verdon. C'est très précis, modeste, et esthétiquement, c'est une campagne inondée, ce ne sont pas des bassins vides".

Cette renaturation des deux cours d'eau a en outre été conçue pour pouvoir se prolonger en aval, si l'opportunité se présentait : "le programme nécessitait une renaturation sur un tracé limité, du dégrilleur, au nord, jusqu'au bout du parc, au sud, indique Sara Maillefer. Mais nous avons voulu anticiper une renaturation sur un plus long tracé, dans une vision de long terme. En termes de terrassement et d'implantation des plantations, nous mettons en place toutes les conditions nécessaires pour que le tracé puisse à terme se prolonger et que la renaturation soit plus importante".

Autres séquences paysagères, les vallées des prairies et des jardins, qui vont constituer des espaces de détente et de repos, mais aussi des refuges pour la biodiversité. Pas de grandes pelouses ici, comme certains concurrents de MDP l'ont proposé, mais des milieux hospitaliers pour la faune et la flore et surtout résilients, amenés à évoluer au rythme d'un entretien raisonné : "On sait que les grandes pelouses n'ont plus de sens en climat méditerranéen. Qui va arroser, interroge Michel Desvigne ? C'est donc une mosaïque de prairies, presque une transposition des rotations de cultures que l'on peut trouver à la campagne. Il y a des prairies qu'on laisse tranquille, d'autres qui seront peut-être, pendant quelque temps, des pelouses entretenues, mais fragmentées, petites, à l'ombre, certaines irriguées, d'autres pas. C'est un tout un paysage".

Il y aura aussi des vergers et de grandes continuités boisées, qui prolongeront les cordons naturalistes existants, vers le parc Bougainville, au sud, et le parc François Billoux, au nord. "C'est kilométrique, souligne Michel Desvigne. On a combiné 1,5 km de cordon continu. À l'échelle d'un quartier, ce n'est pas un bosquet. C'est une petite forêt avec sa densité, sa stratification, sa richesse. Donc des palettes végétales cohérentes, mais très diversifiées, et qui se croisent, comme à la campagne". Les haies et les alignements d'arbres serviront aussi de brise-vent, protégeant du mistral les usagers du parc et les quartiers alentour.

Perspective sur la "passerelle aiguillage", ouvrage de franchissement réservé aux piétons et aux cycles qui reliera le quartier des Crottes au futur quartier du Canet © MDP



CADRE DE VILLE

Enfin, le parc compte des espaces plus minéraux et plus urbains, supports de nombreux usages, notamment le grand quai de l'ancienne gare de triage, que l'équipe MDP a souhaité conserver, en y apportant toutefois de l'ombre, à travers quelques touches végétales. "Je suis très sensible à ce kilomètre ce quai, évoque Michel Desvigne. C'est la mémoire du lieu, ça a été là pendant 100 ans, ça compte !". " Ce grand quai sera hors d'eau, même lors des crues les plus importantes, précise Sara Maillefer. C'est pour ça qu'on y installe énormément d'usages et d'équipements. La question de l'entretien et de la remise en état post-crue est évidemment une question très importante pour les services gestionnaires".

Infrastructure hydraulique, réserve de biodiversité, lieu de détente et de loisirs, le futur parc tisse aussi de nouvelles continuités urbaines entre les quartiers qui l'entourent, en s'inscrivant résolument dans la trame existante, qu'il prolonge et amplifie : "tous les tracés du parc jouent avec ceux des quartiers voisins, comme si le parc était là avant, offrant des continuités à tout le moins visuelles", souligne Michel Desvigne.

De longues promenades structurent l'espace sur un axe nord-sud, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parc, complétées d'une multitude de sentiers, orientés est-ouest. Plusieurs passerelles permettent aussi d'enjamber le parc. Certaines seront ouvertes jour et nuit, comme la passerelle "Aiguillage", nom de code de ce franchissement complexe ouvert aux piétons et aux cycles, qui reliera le quartier des Crottes au futur quartier du Canet, et la passerelle Gèze, qui desservira le pôle d'échanges multimodal éponyme, quand d'autres fermeront à la clôture du parc, comme la passerelle de la traverse de la Mère de Dieu.

Enfin, trois entrées principales permettront d'accéder au parc, au Sud, sur la place Bougainville réaménagée, au centre, dans la continuité de la passerelle Aiguillage, et au

nord, au niveau du boulevard du Capitaine Gèze. Chacune de ces entrées offre une identité distincte, déclinant un même thème - celui de l'eau - sous plusieurs facettes : jeux d'eau pour enfants au sud, sous forme d'une fontaine en balcon sur le ruisseau, mise en valeur de la confluence des deux ruisseaux au centre, et jardin des Brumes au nord, cette partie du parc, qui s'inscrit en contrebas, étant rafraîchie par un système de brumisation "donnant un côté un peu sensible à cette eau", décrit Sara Maillefer.

Au final, ce partage de l'espace autorise tous les usages, sans tomber pour autant dans une "sur-programmation" dont Michel Desvigne dénonce les excès : "ce langage qu'on a mis en place permet de créer des situations très différenciées, selon que l'on est dans la partie du quai, plus urbaine et infrastructurelle, entre les haies de la campagne ou le long des grandes continuités écologiques. Il y a des situations différentes, qui suggèrent des manières d'être différentes. Ça n'est pas tant la manipulation d'une programmation, comme on disposerait des meubles dans un salon, que la constitution d'un paysage, avec tous les lieux propices aux différents usages, faire un pique-nique, une sieste, jouer au ballon... J'y tiens beaucoup parce que la sur-programmation m'a toujours ennuyé. Regardez Hyde Park, ça n'est pas trop bavard et on peut tout y faire".

Composition du groupement MDP

- Michel Desvigne Paysagiste (Paysagiste concepteur mandataire)
- Egis Ville et Transports (Ingénierie VRD, Ouvrage d'Art)
- TCE (Bâtiment, Géotechnique, Expertise sites et sols pollués)
- Confluences/Seged (Hydraulique, Renaturation, Étude des sols, Écologue)
- STOA (Architecte, Paysagiste concepteur)
- Encore Heureux (Architecte, Urbanisme transitoire, Créateurs de lieux)
- Carve (Installations ludiques et sportives)
- Le Bureau des Guides du GR2013 (Association d'artistes-marcheurs)
- Catherine Ducatillon (Botaniste, spécialiste de la nature méditerranéenne et de la nature en ville)
- Sonia Lavadinho (Sociologue, Géographie, Experte en mode de vie, mobilités durables, usages des espaces publics, inclusion, mixité de genre, accessibilité, anthropologie urbaine)
- Oasiis (Ingénierie environnementale, réemploi, aéraulique, bilan carbone)
- Diluvial (fontainerie, arrosage)
- Studio des Signes (signalétique et graphisme)
- CESP (Expertise pyrotechnique)
- Cronos (Sûreté, Sécurité)
- Boa (Conception lumière)



À lire aussi



Acteurs

**Territoires d'industrie :
François Rebsamen fait
évoluer les "Sites clés en
main"**

Acteurs

**Mayotte : l'Epfam voit ses
missions élargies et ses
moyens renforcés pour
accélérer la reconstruction
de l'île**



Acteurs

**Le chantier du futur
quartier "totalement banal"
de Saint-Vincent-de-Paul
avance**



Acteurs

**Cécile Belard du Plantys :
"l'expérimentation nous
permet de faire ce que nous
ne pourrions pas généraliser
d'emblée"**